

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Tirage limité à **500 exemplaires**.

Format : 170 mm x 245 mm à la française.

Un volume broché et cousu de **512 pages** sur papier ivoire alisé 80 grs, avec un cahier d'illustrations et de documents de 24 pages, couverture en couleurs sur carte 300 grs. ISBN : 2-913224-46-6.

Prix de vente : 85 €

Gaëtane Maës

LES SALONS DE LILLE DE L'ANCIEN RÉGIME À LA RESTAURATION (1773 – 1820)

Préface de Philippe Bordes

Professeur d'Histoire de l'art à l'Université Lyon 2

Si l'importance des Salons de Paris au XVIII^e siècle n'est plus à démontrer, il n'en est pas de même des expositions des grandes villes de provinces françaises qui, jusqu'à présent, n'ont pas suscité le même intérêt. Pour cette raison, l'auteur, Maître de conférences en Histoire de l'Art à l'Université Lille III, a choisi d'étudier les Salons de Lille car ils figurent parmi les rares, sinon les seuls en dehors de Paris, à avoir subsisté durant la Révolution. **De leur création en 1773 à 1820, ils ont ainsi été au cœur de la vie artistique de la cité puisque n'y étaient présentées que les œuvres des contemporains.** De plus, la position géographique privilégiée de Lille entre Anvers et Paris a donné à ces expositions locales des spécificités propres car la ville était une place importante du commerce des œuvres d'art. La municipalité lilloise a, par conséquent, cherché à y conjuguer les enjeux mercantiles des foires flamandes et l'aspiration des peintres et des sculpteurs locaux à un statut social libéralisé.

Pour cela, elle s'est successivement dotée d'une Ecole de dessin (1755), d'un Salon (1773) et d'une Académie des Arts (1775). Par l'enseignement du dessin, ce dispositif permettait de former des ouvriers qualifiés pour les manufactures locales mais aussi des peintres, des sculpteurs et des graveurs professionnels auxquels le Salon lillois servait de vitrine. Le contenu de celui-ci fait l'objet d'une analyse par phases chronologiques afin d'en mettre l'évolution et les temps forts en valeur, au fil de ses cinquante ans d'existence continue. Enfin, des comparaisons avec des modèles français et étrangers permettent de montrer que la pérennité des Salons de Lille provient de l'adaptation constante des influences française et flamande aux besoins de la cité qui est ainsi replacée dans le contexte de l'Europe des Lumières.

La deuxième partie de l'ouvrage **reproduit intégralement le texte des livrets des Salons** de 1773 à 1820 (soit **35 livrets**) devenus rares et difficiles d'accès pour les chercheurs. L'ensemble est complété par **un index biographique de près de six cents noms d'artistes, artisans, amateurs et élèves**. Ce dernier comporte de nombreuses informations inédites avec des renvois aux archives et livres consultés afin de pouvoir répondre rapidement aux interrogations des spécialistes comme à celles des curieux.

Gaëtane Maës, déjà connue pour son travail sur *Les Watteau de Lille – Louis Watteau (1731-1798) et François Watteau (1758-1823)* (Arthena, 1998), nous donne aujourd'hui une étude approfondie sur la vie artistique à Lille à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, L. Lefèbvre n'avait en effet donné que les livrets de 1773 à 1788. C'est une édition critique complète qui est ici proposée, avec pour chaque exposant, par le biais des index, les principales étapes de leur carrière et de leur production artistique.